



GETTY IMAGES, REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

États-Unis : voici les obstacles à la fin de la fermeture partielle du service de Sécurité intérieure

- Andrew Miiller
- [25/03/2026](#)

Markwayne Mullin a prêté serment mardi en tant que nouveau secrétaire du service de la Sécurité intérieure. Mullin, qui représentait l'Oklahoma au Sénat des États-Unis, remplace Kristi Noem et prend les rênes d'une agence en profonde crise.

- Le DHS est partiellement fermé depuis 40 jours en raison du refus du Congrès d'adopter un projet de financement.
- L'impasse a entraîné des mises en congé sans solde, des retards de paiement pour des dizaines de milliers d'employés, ainsi que des files d'attente interminables et des retards dans les aéroports à travers le pays.

Cette semaine, les républicains du Sénat ont proposé aux démocrates un nouveau plan pour sortir de l'impasse, qui financerait la majeure partie du DHS, y compris l'Administration de la sécurité des transports, tout en reportant le financement de certaines opérations de l'Immigration et des douanes pour un examen ultérieur.

- Le président Trump a compliqué les choses en déclarant qu'il ne signerait aucun projet de loi pour mettre fin à la fermeture à moins que le Congrès n'adopte d'abord la loi SAVE, un texte historique qui impose des exigences plus strictes en matière d'identification des électeurs et de preuve de citoyenneté. Les républicains du Sénat le pressent d'accepter un accord plus limité qui ferait une distinction entre les deux questions.

Même si Trump cède, un obstacle bien plus grand demeure : Les démocrates continuent de refuser un financement complet à l'ICE et au Service de la protection des frontières et des douanes sans des « réformes » radicales. Celles-ci incluent l'exigence de mandats judiciaires avant que les agents n'entrent dans des résidences privées, l'interdiction des masques pendant les opérations, l'obligation de porter une caméra corporelle et l'imposition d'autres limites à l'application de la loi.

- De nombreux républicains avertissent que ces changements paralyseraient la plus grande opération de déportation promise par l'administration Trump dans l'histoire des États-Unis, pilier central de la plateforme républicaine de 2024.

La population sans papiers des États-Unis en 2016, selon une estimation d'un article de 2018 dans *PLOS One*, était de 16 à 29 millions, bien au-dessus du chiffre souvent cité de 11 millions. Sous Joe Biden, 5 à 7 millions de personnes supplémentaires sont entrées illégalement dans le pays et y sont restées. Les restrictions proposées par les démocrates rendraient presque impossible toute application à grande échelle à l'intérieur du pays.

Ce drame révèle une crise nationale bien plus profonde, une crise que la prophétie biblique a prédite pour les descendants modernes de l'ancien Israël, qui incluent les Américains et les Britanniques.

Herbert W. Armstrong a rendu cela clair il y a des décennies dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Les Écritures promettent des bénédictions pour l'obéissance à la loi de Dieu et avertissent des malédictions pour la désobéissance. Une prophétie déclare :

L'Éternel fera lever contre toi, de loin, du bout de la terre, une nation qui volera comme l'aigle, une nation dont tu n'entendras point la langue. [...] Et elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tes murailles hautes et fortes [...] tombent dans tout ton pays ...

—Deutéronome 28 : 49, 52

Cet effondrement des « murailles hautes et fortes » illustre de manière lucide l'ouverture des frontières des États-Unis ces dernières années. Malgré les promesses de campagne, l'administration Trump peine toujours à refermer les frontières et à inverser la vague migratoire de l'ère Biden.

Ce n'est pas simplement de la politique. C'est le déroulement des malédictions bibliques sur une nation qui a rejeté Dieu. Sans une [repentance envers Dieu](#), aucun accord politique, aucun nouveau secrétaire et aucun mur frontalier ne résoudra le siège migratoire qui est déjà aux portes des États-Unis.